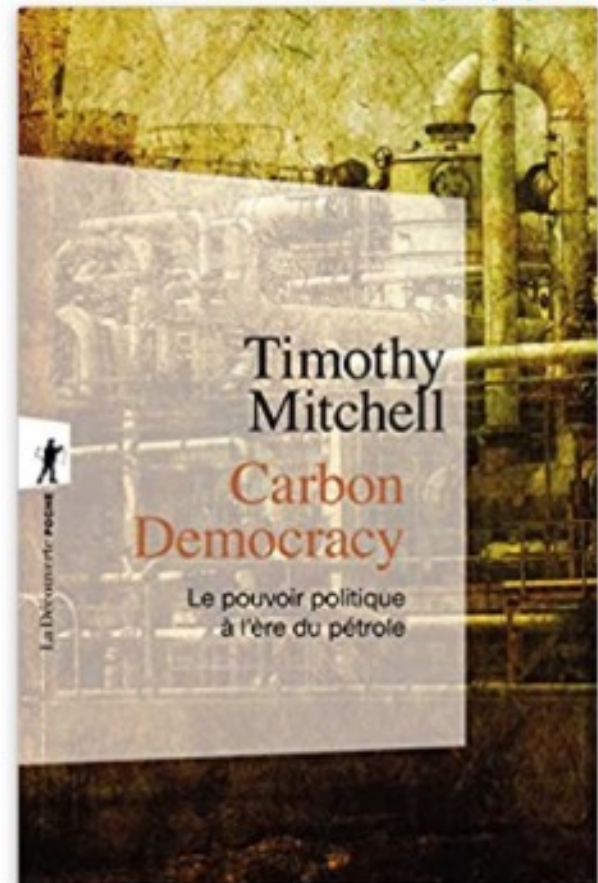
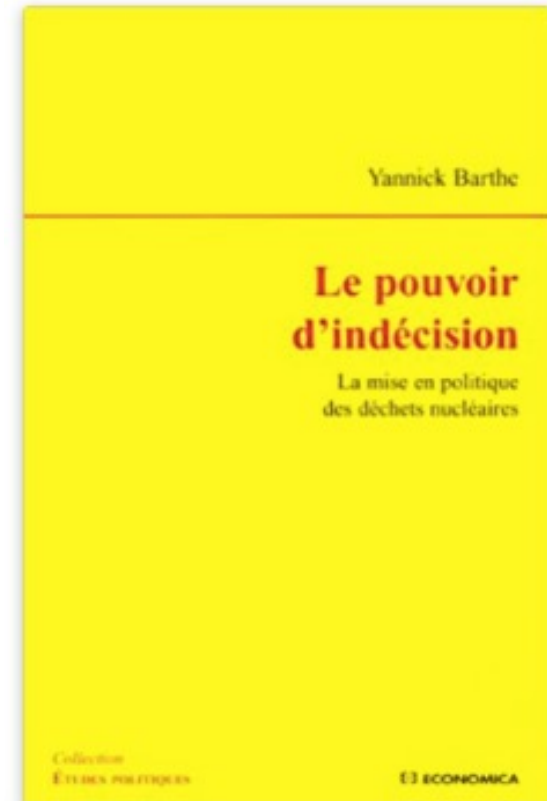
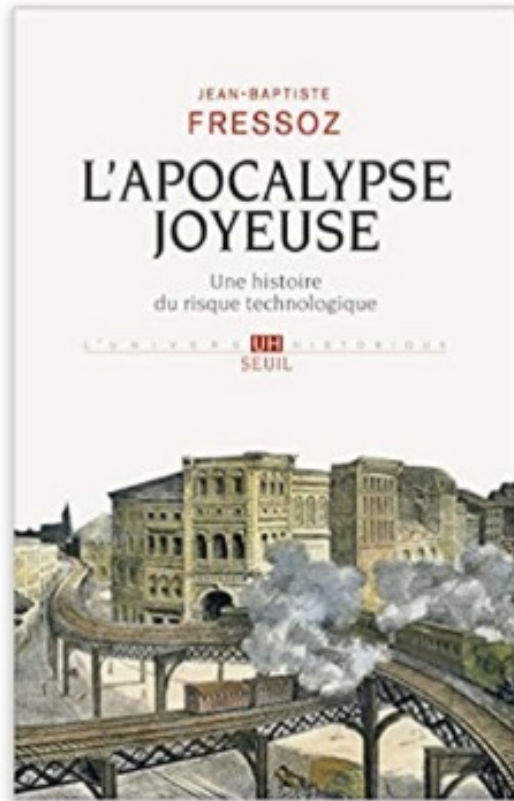


9. L'environnement comme enjeu socio-politique, oui, mais comment ?

L'énergie comme objet politique et géopolitique



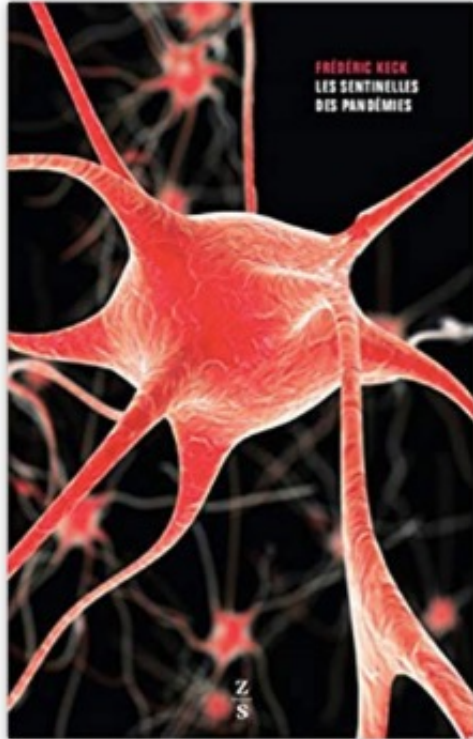
La gestion du risque technologique



La terre / les « peuples premiers » comme objets d'imbroglia scientifico-politiques



La mondialisation au prisme de nos rapports avec les animaux et végétaux



Le changement de régime de nos relations avec les animaux



L'arrivée tardive de l'environnement en politique

Epoque / Société	Les sujets politiques pertinents
Démocratie grecque	Membres de l'élite et de l'aristocratie
Les lumières / la révolution	Le peuple (Suffrage « universel » masculin)
XX ème siècle	Les hommes + les femmes + les peuples colonisés
XXI ème siècle	« Droit des animaux » ? « Convention climat » ? « Respect de la biodiversité » ? « Protection des paysages » ? ...

L'environnement comme objet ou domaine pour la sociologie

- Une arrivée tardive
 - Catton et Dunlap, 1978, Environmental Sociology: A new paradigm
 - « L'autonomie du social » et la distinction entre nature et culture font que l'environnement reste un objet extérieur à la sociologie

Les directions actuelles d'une sociologie de l'environnement

- Analyse des **valeurs et attitudes** relatives à l'environnement
 - Enquêtes quantitatives baromètres, sondages
 - Analyses socio-démographique
- **Processus et agents de la prise en compte** des problèmes environnementaux
 - Stratégie, pratiques, représentation des acteurs militants
 - Controverses sur des questions environnementales
 - Institutions et processus sociaux
 - Réaction des populations (riverains / grand public, Effet NIMBY etc)
- La **consommation et les modes de vie**
 - Formes de l'« action citoyenne » pour le climat
 - Montée de la « consommation verte », de la « consommation engagée »
- Les **théories de la modernisation**
 - Mettent au centre de la réflexion le rôle des enjeux environnementaux dans la modernité, la globalisation
 - « Société du risque »: Ulrich Beck
 - « Moderniser / écologiser »: Bruno Latour

Bruno Latour (1947-2022)

- Un des chefs de file du développement du STS dans les années 1980
 - Philosophe, sociologue, anthropologue
 - Professeur à l'Ecole des Mines de 1982 à 2006, puis à Science Po de 2006 à 2017.
 - Prix Holberg 2013
- Ouvrages:
 - La vie de laboratoire (avec Steve Woolgar, 1979)
 - La science en action (1987)
 - Nous n'avons jamais été modernes (1991)
 - Politiques de la nature (1999)
 - Enquête sur les modes d'existence (2012)
 - Où atterrir ? Comment s'orienter en politique (2017)
 - ...



« Moderniser ou écologiser ? A la recherche de la 7^{ème} cité »

- Une question ancienne et récurrente dans les **débats politiques** français sur l'écologie
 - Est-elle « de droite » ou « de gauche » ?
 - Est-elle du côté des « progressistes » ou des « conservateurs » ?
- Les questions environnementales sont-elles des « **problèmes publics comme les autres** » ?
- La comparaison avec **l'hygiénisme**, apparue au XIX^{ème} siècle
 - Au début, elle se présente comme une nouvelle philosophie sociale, une nouvelle proposition pour les modes de vie.
 - Finalement, elle est absorbée dans les dispositifs politique de la modernité: comportements régulés par la liberté d'agir, des règlements contraignants, des institutions qui en garantissent les principes, etc

Extrait 1: l'écologie subira-t-elle le sort de l'hygiénisme ?

« On ne jetterait pas plus de papier dans les bois qu'on ne cracherait par terre, mais, sans faire, avec ces nouvelles habitudes, toute une politique. Pas plus qu'il n'y a aujourd'hui de parti hygiéniste, il n'y aura bientôt de parti écologiste. Tous les partis, toutes les administrations, tous les citoyens ajouteront à leurs préoccupations commune cette nouvelle couche de mœurs et de règlements. La solution inverse consiste à faire prendre en charge par l'écologie toute la politique et toute l'économie, selon l'argument que tout se tient, que l'homme et la nature ne font qu'un et qu'il faut maintenant, grâce au secours d'une pensée complexe, gérer un seul système de nature et de société afin d'éviter un cataclysme moral, économique et écologique. »

« Moderniser ou écologiser ? A la recherche de la 7^{ème} cité »

- Une question ancienne et récurrente dans les **débats politiques** français sur l'écologie
 - Est-elle « de droite » ou « de gauche » ?
 - Est-elle du côté des « progressistes » ou des « conservateurs » ?
- Les questions environnementales sont-elles des « **problèmes publics comme les autres** » ?
- La comparaison avec **l'hygiénisme**, apparu au XIX^{ème} siècle
 - Au début, elle se présente comme une nouvelle philosophie sociale, une nouvelle proposition pour les modes de vie.
 - Finalement, elle est absorbée dans les dispositifs politique de la modernité: comportements régulés par la liberté d'agir, des règlements contraignants, des institutions qui en garantissent les principes, etc
- Proposition: pour voir si l'écologie peut être absorbée par la modernité, examiner si elle constitue une « **7^{ème} cité** »

L'écologie peut elle être absorbée par la modernité ?

- Une pensée qui questionne de façon approfondie la **condition politique et morale moderne**: le modèle des économies de la grandeur proposé par la sociologie pragmatique
- Rappels sur le modèle
 - Une pluralité d'exercice du sens de la justice et de traitement des questions politiques et morales
 - Le principe de « commune humanité »
 - Généraliser / particulariser
 - 6 cités, qui constituent autant de façon de débattre des questions sociopolitiques

Rappel: le modèle des cités dans les économies de la grandeur

	Cité	Grandeur caractéristique	Tradition philosophique associée	Exemple de « l'état de grand »
1	Inspirée	Génie créateur	Saint-Augustin	Un écrivain de génie
2	Domestique	La famille, la tradition	Bossuet	Une mère généreuse
3	Opinion	Renommée	Hobbes	Un journaliste renommé
4	Civique	Intérêt collectif	Rousseau	Un homme d'état
5	Marchande	Logiques du marché	Adam Smith	Un vendeur qui sait satisfaire le client
6	Industrielle	Efficacité	Saint-Simon	Un ouvrier performant

Des formes d'intégration des conflits environnementaux dans le modèle des cités

- L'environnement dans la **cité domestique**
 - Une rivière, un cadre de vie, un paysage ...
 - Défendre un terroir, un patrimoine, une tradition, un lignage, contre le caractère déterritorialisé des logiques technocratiques ou contre l'économie de la globalisation
 - Au total, l'écologie « redonne de la valeur » à la cité domestique que la tradition républicaine a relégué depuis la Révolution
- Les problèmes écologiques, des problématiques finalement **industrielles**
 - Lutter contre le gaspillage, gérer des déchets, réglementer la pollution, surveiller les écosystèmes
 - Développement d'une perspective d'ingénierie de l'environnement
- La **cité marchande** à l'écoute des attentes et des besoins écologistes
 - Développer des « produits verts », des « labels »: les nouveaux marchés de l'écologie
 - Toute l'idée d'une « croissance verte » s'adosse à cette perspective d'une résolution conjointe des questions écologiques et économiques.

Illustration : la rivière comme objet
problématique pour l'écologie politique

Comment écologiser une rivière dans le modèle des cités ?

1. L'intégration à la cité domestique

L'eau des rivières comme patrimoine



PATRIMOINE ET INVENTAIRE D'AQUITAINE

[QUI SOMMES-NOUS ?](#) | [DÉCOUVERTES DE L'AQUITAINE](#) | [LA RECHERCHE EN AQUITAINE](#) | [DOCUMENTATION ET RESSOURCES](#)

Accueil > Qui sommes-nous ? > Journées d'étude > Ouvrages et usages du patrimoine de l'eau des rivières

Ouvrages et usages du patrimoine de l'eau des rivières

Que ce soit à l'échelle locale ou à celle des bassins hydrographiques, il est aujourd'hui essentiel de construire une vision partagée de la gestion et de la préservation de la rivière, dans ses dimensions patrimoniales et écologiques.

La loi sur l'eau de 1992 consacre « l'eau en tant que patrimoine commun de la nation », et met en place des outils de la gestion des eaux par bassin (SDAGE et SAGE). Conscient de la valeur de ce patrimoine, la Région Nouvelle-Aquitaine a engagé en mars 2017, dans le cadre d'une démarche transversale, une réflexion autour de la politique de l'eau qui a pour objectifs d'établir un état des lieux partagé.

Si l'état des lieux est aujourd'hui posé d'un point de vue environnemental et économique la dimension culturelle de l'eau apparaît sous exploitée. L'eau est certes un patrimoine, mais les patrimoines liés à l'eau sont aussi une composante à prendre en considération dans une démarche intégrée. Ces journées d'études autour de la question « des patrimoines de l'eau : ses ouvrages et ses usages », étaient conçues comme un moment de rencontre et d'échanges sur la question des cours d'eau comme interface particulièrement sensible entre les patrimoines naturels et culturels et sur la nécessaire prise en compte du patrimoine culturel dans les réflexions et les projets en cours autour de l'eau.

L'objectif de ces journées, organisées les 17 et 18 octobre 2018 à Angoulême, était donc de faire se rencontrer des professionnels et d'inviter un public sensible aux enjeux environnementaux et patrimoniaux autour des questions de la définition, des réglementations et des enjeux partagés. Mais aussi de comprendre comment une rivière concerne et mobilise de nombreux acteurs qui ont parfois (ou non) des objectifs communs de préservation et de valorisation des ouvrages (usines, moulins...) et des usages (maintien de la biodiversité...).



<http://inventaire.aquitaine.fr/qui-sommes-nous/journees-detude/ouvrages-et-usages-du-patrimoine-de-leau-des-rivieres/>

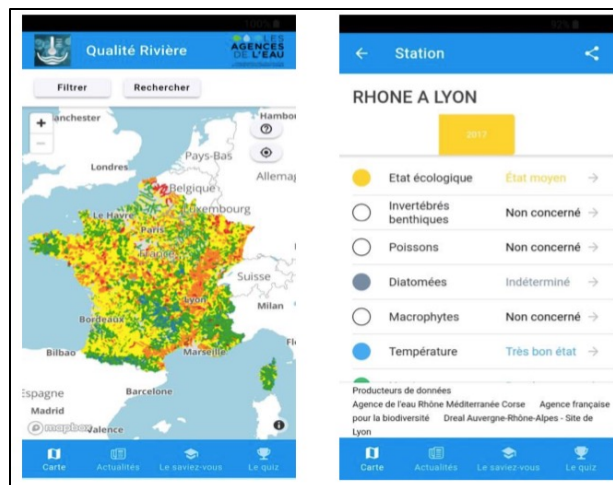
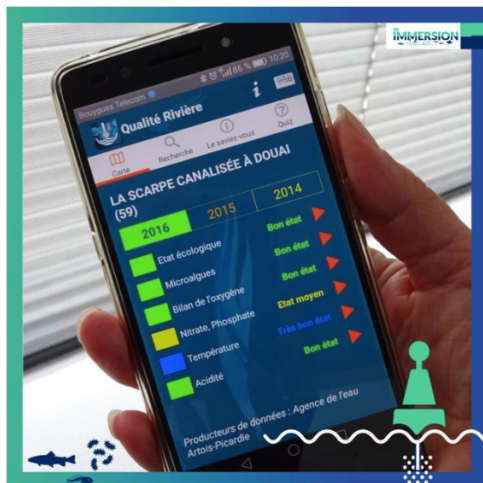
Comment écologiser une rivière dans le modèle des cités ?

2. L'intégration à la cité industrielle

« L'application « Qualité rivière » permet de connaître l'Etat des milieux aquatiques qui nous entourent »

UNE APPLICATION MOBILE SIMPLE ET LUDIQUE

Créée il y a six ans, l'application « **Qualité rivière** » permet également de repérer facilement l'**état écologique** des cours d'eau ainsi que les **espèces de poissons** vivant dans les rivières de France. Depuis le bord de l'eau ou en embarcation, vacanciers, pêcheurs, kayakistes et randonneurs peuvent accéder via **smartphones et tablettes** aux données sur la rivière la plus proche, ou d'une rivière de leur choix en entrant simplement son nom ou par exemple un code postal.



<http://www.eau-seine-normandie.fr/qualite-de-l-eau/appli-riviere>

Comment écologiser une rivière dans le modèle des cités ?

3. L'intégration à la cité marchande

Des offres de vacances écologiques en péniche



Le tourisme fluvial est de plus en plus prisé par des vacanciers à la recherche de dépaysement au fil de l'eau, c'est à dire en prenant son temps, sans bruit, au milieu de la nature...

Lorsqu'ils ont besoin de se déplacer pour faire des courses ou visiter les lieux et patrimoines intéressants, ils le font à pieds ou à l'aide de vélos de plus en plus souvent embarqués à bord.

<http://seme.cer.free.fr/plaisance/tourisme-fluvial-ecologique.php>

Extrait 2: l'intégration des préoccupations dans les cités domestiques, industrielles, marchandes

« Après quelques cris d'horreur devant les bilans à établir, les coûts à assumer et les équipements à installer, l'écologie c'est business as usual pour la cité industrielle. Les déchets domestiques deviennent des matières premières gérées comme les autres par une simple extension de la production. Les droits à polluer s'échangent sur un marché qui cesse bien vite de paraître exotique. On surveille dorénavant la santé des rivières comme celle des ouvriers. Ce n'est pas la peine de faire de l'écologie toute une affaire, il suffit de faire, grâce à elle, de nouvelles et bonnes affaires. Il y avait du gaspillage. On y a mis fin. Il suffit maintenant de contrôler, surveiller, gérer. Point. Exit les barbus et chevelus maintenant inutiles. »

La concurrence difficile avec la cité civique

- Exemple: **l'aménagement d'équipement collectif** (grand projet d'infrastructure, autoroute, aéroport, centre commercial...)
 - Ils supposent la mise en évidence d'un « **intérêt général** » qui transcende les intérêts partisans
 - La qualification et la résolution des problèmes se fait dans la **cité civique**
- Mais dans nombre de conflits actuels, **l'environnement** apparaît comme **une « partie prenante »** incontournable
- Comparer ces **deux façons de présenter « l'intérêt général »**:
 - « Les élus défendent leurs électeurs, nous on défend **une population dans son environnement**, dans sa globalité, tous les autres défendent des intérêts particuliers, chacun défend sa chapelle, même le pêcheur défend son poisson, nous nous sommes les seuls désintéressés »
 - « Quand on fait des équipements, on a forcément des ennemis, c'est ça l'homme d'Etat, c'est ça faire de la politique, je ne suis pas un ennemi des écologistes mais il y a **un intérêt collectif qui doit primer sur les intérêts individuels.** »
- Au delà des justifications de philosophie politique, la question de **l'action et des institutions**

Comment écologiser une rivière dans le modèle des cités ?

4. La concurrence avec la cité civique

Une controverse autour de la construction d'un barrage

LE PROGRÈS Actualité ▾ Départements ▾ Sport ▾ Magazine ▾ Culture - Loisirs Jeux Q ABONNEZ-VOUS

Rhône
Francheville: le barrage sur l'Yzeron toujours controversé
La tension se cristallise autour du projet de barrage sur la rivière Yzeron au niveau du site de la Roussille, à Francheville.



L' équipe municipale locale rejette le projet sur les rails depuis le début des années 2000.

Un projet inscrit dans le contrat de rivière de 2002

Une enquête publique au second semestre de l'année prochaine

En novembre 2016, l'Yzeron menaçait encore de sortir de son lit. Malgré les travaux d'aménagement des rives, les fortes précipitations restent dangereuses.

 Le SAGYRC (Syndicat d'Aménagement de Gestion de l'Yzeron, du Ratier et du Charbonnières) est actuellement en gestion de crise.

<http://seme.cer.free.fr/plaisance/tourisme-fluvial-ecologique.php>

Extrait 3: la concurrence difficile avec la cité civique

« En effet, l'écologie, dans sa prétention à la totalité, rencontre dans le bien commun défini par la volonté générale un concurrent d'autant plus redoutable qu'il a pour lui la totalité des institutions politiques de la république. Là encore, les écologistes ne parviennent pas à asseoir longtemps leurs justifications et ne peuvent prétendre représenter plus qu'un lobby parmi d'autres. Si quelqu'un peut parler au nom du bien commun, c'est le maire qui signe un POS et non pas l'association qui défend, pour des raisons particulières et mesquines, tel ou tel bout de jardin ; c'est le préfet qui interdit la mise en route d'une usine polluante et non l'industriel qui, au nom de l'efficacité, fait un chantage à l'emploi ; c'est l'Agence de l'eau qui défend la ressource pour tout le monde et non pas le syndicat de pêche qui ne suit que ses goujons. Réhabiliter la tradition domestique ou étendre l'efficacité aux cycles naturels est une chose ; concurrencer directement la volonté générale sur un terrain si proche semble autrement délicat. »

Finalelement, l'écologie peut-elle être absorbée dans le modèle des cités?

- L'action écologique devient:
 - Une branche des mouvements militant pour la **conservation de la nature et du patrimoine** (renforcement de la cité domestique)
 - Un secteur parmi d'autres de la production et du marché: les « **technologies propres** », les « **produits verts** »... (extension des cités industrielle et marchande à de nouveaux domaines)
 - Le travail d'un lobby qui pousse à **l'intégration de nouveaux problèmes dans les cadres pré-existants de la république** (dissolution dans la cité civique)
- Un prix à payer très fort. Problèmes:
 - **Disparition de l'écologie politique** en tant que telle
 - Les problèmes environnementaux **sont-ils effectivement pris en compte ?**
- Proposition de Latour: explorer une voie alternative qui conduit à redéfinir à la fois **1. la notion même d'écologie politique** et **2. le modèle de cités.**

1. Redéfinir l'écologie politique

- « L'écologie politique n'est pas ce qu'elle croit être ... »

Ce que l'écologie politique croit faire	Ce qu'elle fait en réalité
Parler de « la Nature. »	Elle parle d' imbroglios qui supposent toujours la participation des humains.
Penser les systèmes naturels dans leur globalité grâce aux lois de la science.	Elle déclenche des controverses faisant intervenir des experts multiples .
Faire du « Tout », de la « Nature » un enjeu politique majeur.	Elle n'arrive à mobiliser qu'en s'attachant à des êtres particuliers : « deux baleines prisonnières des glaces, cent éléphant à Amboseli, trente platanes sur la place du Tertre ».
Protéger la nature et la mettre à l'abri de l'action de l'homme.	Elle fait intervenir de nombreux humains équipés de leurs appareillages pour cette protection.

La rivière comme objet pour l'écologie politique.

La crue de la Vésubie en octobre 2020 (1)

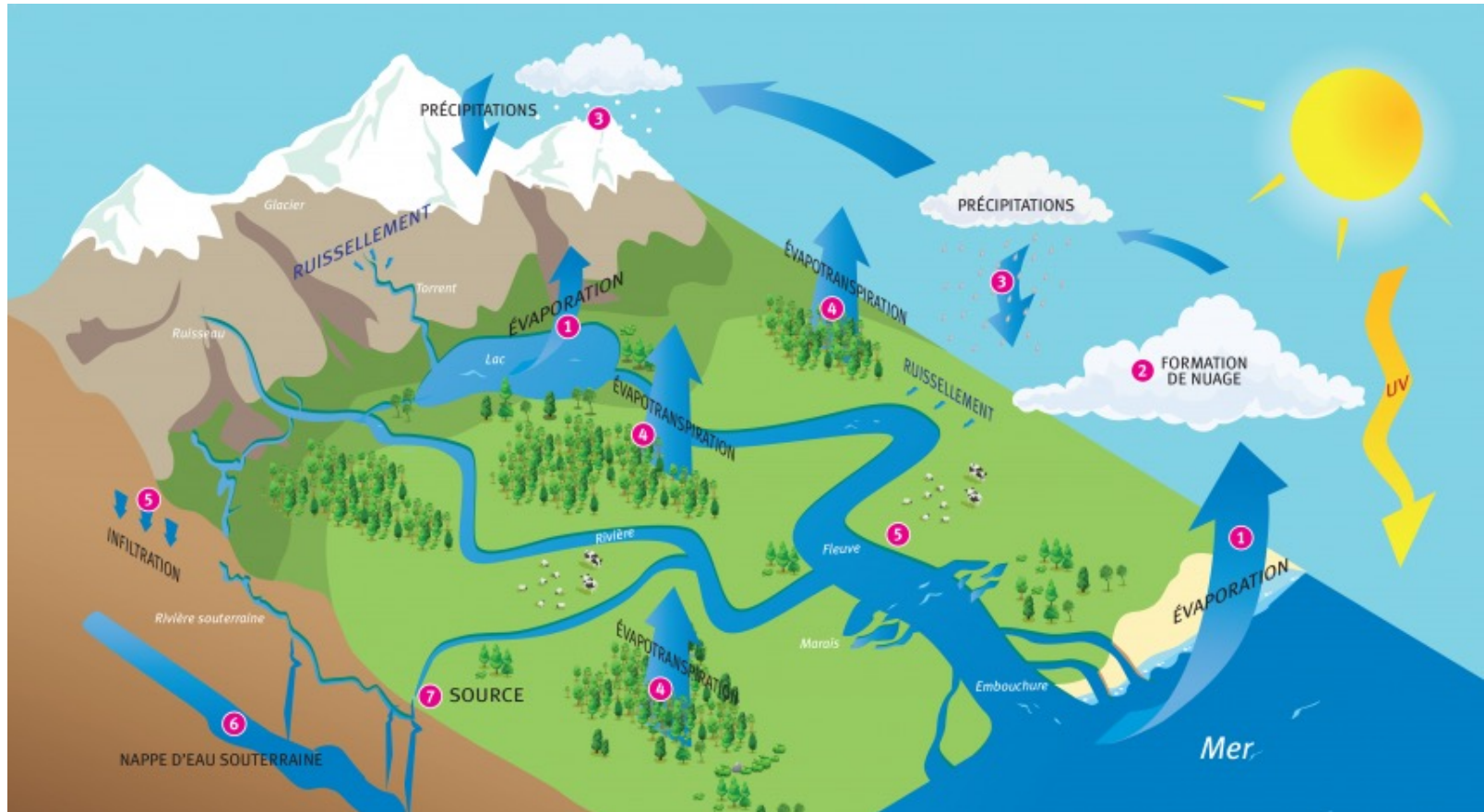
L'écologie parle d'imbroglios qui supposent toujours la participation des humains



La rivière comme objet pour l'écologie politique.

La crue de la Vésubie en octobre 2020 (2)

L'écologie croit penser les systèmes naturels dans leur globalité.



La rivière comme objet pour l'écologie politique.

La crue de la Vésubie en octobre 2020 (2)

L'écologie déclenche des controverses faisant intervenir des experts multiples

Reporterre
le quotidien de l'écologie

Journal indépendant, sans publicité,
en accès libre, financé par ses lecteurs

[Soutenir le journal](#)

Alpes-Maritimes : après les pluies torrentielles, quatre enseignements à tirer

10 octobre 2020 / [Lorène Lavocat \(Reporterre\)](#)

Durée de lecture : 14 minutes



La violence des inondations qui ont frappé les Alpes-Maritimes début octobre est-elle liée au changement climatique ? La crise a-t-elle bien été gérée ? L'aménagement du territoire a-t-il joué un rôle ? Comment reconstruire ? Reporterre fait le point.

La rivière comme objet pour l'écologie politique.

La crue de la Vésubie en octobre 2020 (3)

L'écologie n'arrive à mobiliser qu'en s'attachant à des êtres particuliers

[Consulter le journal](#)

[Offrir Le Monde](#)

[🏠](#) [ACTUALITÉS ▾](#) [ÉCONOMIE ▾](#) [VIDÉOS ▾](#) [OPINIONS ▾](#) [CULTURE ▾](#) [M LE MAG ▾](#) [SERVIC](#)

PLANÈTE • CLIMAT

Favoris ★ | Partage 

Inondations dans le Sud-Est : « Ces phénomènes vont voir leur intensité augmenter à chaque degré de réchauffement climatique »

Véronique Ducrocq, chercheuse à Météo France, analyse les raisons des crues dévastatrices qui ont frappé le sud-est de la France.



re d'écran

Véronique Ducrocq est chercheuse à Météo France et coordinatrice du projet HyMeX, un programme international qui a mobilisé 400 scientifiques sur dix ans (2010-2020) afin d'améliorer la compréhension et la modélisation du cycle de l'eau en Méditerranée. Elle analyse les raisons des crues dévastatrices qui ont frappé le sud-est de la France, vendredi.

La rivière comme objet pour l'écologie politique.

La crue de la Vésubie en octobre 2020 (4)

Elle fait intervenir de nombreux humains équipés de leurs appareillages pour cette protection.

Inondations : déployer des balises pour anticiper les crues



Mis au point par la start-up Ogoxi, ce système déploie des balises pour surveiller le niveau des cours d'eau et leur débit. Alors que la tempête Alex a dévasté les Alpes-Maritimes, ce dispositif pourrait bien intéresser les collectivités locales menacées par les intempéries. Mais aussi les riverains des zones à risques.

La nouvelle définition de l'écologie politique

- L'objet de l'écologie politique n'est pas une « **Nature** » qui serait extérieure à « l'Homme » ...
- ... mais un **ensemble d'imbrolios** impliquant des associations entre êtres naturels, des humains, des dispositifs techniques ...
- ... qu'il ne faut pas aborder comme des **systèmes** qu'on pourrait connaître, mais comme des **controverses** ...
- ... qui se donnent au doute et à **l'enquête**.

Extrait 4: la nouvelle définition de l'écologie

« On voit la solution nouvelle vers laquelle on pourrait maintenant se tourner. Si nous laissons de côté les explications trop claires que l'écologie donne d'elle-même, pour nous attacher seulement à sa pratique embrouillée, voici qu'elle se met à dessiner un tout autre mouvement, un tout autre destin : l'écologie politique ne parle aucunement de la Nature, elle ne connaît pas le Système, elle s'enfonce dans les controverses, elle plonge dans les imbroglio socio-techniques, elle prend en charge de plus en plus d'entités aux destins de plus en plus divers, elle en sait de moins en moins avec certitude... »

2. Redéfinir le modèle des cités. Comment repenser la sociologie politique et morale ?

- L'écologie politique met donc au cœur de son action des **associations entre être naturels et humains**.
- Mais ces entités n'entrent pas naturellement dans le modèle des cités, dont le premier axiome est le « **principe de commune humanité** ».
- La « commune humanité »: un principe qui a **toute une histoire**...
- ... mais qui consolide, sur le plan politique et moral, une **distinction** entre humains et non humains.
- Proposition de Latour: **réexaminer** le principe de commune humanité.

Extrait 5: le principe de commune humanité renforce la séparation entre humains et non humains

« Qu'est-ce en effet, que la « commune humanité » ? Boltanski et Thévenot se sont contentés de la lecture usuelle offerte par les commentateurs canoniques qu'ils avaient choisi de considérer. Ils ont pris l'humain détaché que leur offrait la tradition humaniste, l'humain dont le risque suprême serait d'être confondu avec la nature a-humaine. Mais le non-humain n'est pas l'inhumain. Si l'écologie a pour but la nature et non l'homme, il va de soi qu'il ne saurait y avoir une cité de l'écologie. Mais si l'écologie a pour but d'ouvrir la question de l'homme, il va de soi, au contraire, qu'il existe une septième cité. Le sens de l'adjectif « commune » dans l'expression « commune humanité » change totalement si les non humains ne sont pas la nature. »

Redéfinir la commune humanité

- Le principe de la commune humanité est ancré dans **la définition kantienne de la morale**, un des fondements de la modernité philosophique
- L'action morale pour Kant, **c'est ne jamais traiter l'autre comme moyen, mais toujours aussi comme fin.**
- Dans la modernité, le **non-humain est disponible comme moyen** pour l'action humaine.
- Latour propose de **suspendre la certitude sur la distribution des fins** et des moyens entre humains et non humains.
- L'action en écologie, avec une commune humanité élargie, commence dès lors qu'on **laisse ouverte la possibilité de traiter les non humains comme des fins.**

La rivière comme objet pour l'écologie politique.

Saisir la rivière comme moyen et comme fin

Extraits des propos tenus par des spécialistes de
l'aménagement des rivières

... Il faut être très **humble** avec une rivière, vous payez des travaux, vous en prenez pour trente ans. Dans les travaux productivistes il fallait se débarrasser de la flotte, rectifier, curer, calibrer, c'était ça le mot d'ordre, on ne savait pas que **les rivières se vengent** par l'érosion régressive qu'on a corrigé par des seuils pseudo-naturels ...
(...) Il y a une claire différence de génération entre les ingénieurs. Ils parlent tous du milieu naturel, mais dans le même couloir vous pouvez avoir un gars qui fait du tout droit et qui remembre à tour de bras pendant que l'autre **reméandre** et **refait des chevelus**

On n'imaginait pas que ce qu'on faisait ponctuellement avait des répercussions, personne ne croyait qu'on pouvait assécher la rivière, **personne ne croyait** qu'on pouvait prélever des graviers ici et déchausser le pont de Crest à vingt kilomètres de là. **Il faut arriver à des situations extrêmes pour le comprendre.**

Récapitulation: de l'ébauche d'une 7^{ème} cité à la requalification de l'écologie politique

- Quelques éléments pour ébaucher une cité de l'écologie:
 - **Epreuve caractéristique**: exploration d'une controverse écologique
 - Le **grandeur caractéristique**: la prudence, la suspension de la certitude sur la fin et les moyens, sur la nature des attaches entre les êtres
 - Etat de **grand**: « laisser ouverte la question de la solidarité des fins et des moyens », figure du sage comme prudent.
 - Etat de **petit**: « détenir une certitude sur la répartition des fins et des moyens »
- L'environnement comme enjeu sociopolitique: oui, mais comment ?
 - Développer **l'écologie politique** comme modalité d'action et de connaissances est un enjeu
 - **Opposition à « l'écologie profonde »**
 - La **controverse** comme point d'entrée dans la qualification des problèmes, mobilisant conjointement les dimensions politiques et scientifiques
 - L'attention à la capacité des êtres engagés dans les controverses de **déployer leur fins propres**, au lieu de se donner comme de simples moyens
 - La **prudence** comme forme de l'action engagée par la connaissance

Questions ?